

Les associations arlésiennes *Music No made*, *De film en aiguille* et les Comoriens d'Arles présentent :



une journée culturelle sur l'Afrique
le samedi 10 février 2007

*S'ouvrir
aux cultures d'Afrique...*



Arles, le 30/01/07

L'association **Music No made**, le Ciné Club **De Film en Aiguille** et l'**Association des Comoriens d'Arles** organisent une **journée artistique et éducative autour des cultures d'Afrique Noire et des liens Afrique/Occident**.



aura lieu le samedi 10 février 2007 à la Maison des associations à Arles à partir de 10h.

YEELLEN signifie « lumière » en bambara, une des langues mandingues parlée par plus de 10 millions d'Africains. « Yeelen », c'est mettre en lumière un sujet, c'est faire la lumière sur un thème souvent occulté (les atouts des cultures vivantes d'Afrique), c'est donner la possibilité d'y voir plus clair, d'être éclairé et aussi de donner un éclairage nouveau en ouvrant les yeux aux publics.

L'expression « regards décalés » est un clin d'œil au « coupé décalé » (célèbre style de musique africaine) et résume bien notre démarche de présenter au public une autre vision de l'Afrique, une Afrique, sans clichés, autre que celle véhiculée par les médias.

Tout au long de cette journée et de cette soirée, le public pourra découvrir différentes cultures africaines sous un autre éclairage au travers d'expositions, de projections, de rencontres, d'un débat et de musiques. On pourra écouter les **contes africains** de **Koudy** de l'association **M'Boumba** (Sénégal) autour d'un **petit-déjeuner**. Les enfants de l'école de Montplaisir exposeront leurs travaux sur l'Afrique à côté des tableaux d'**Abou**, artiste plasticien originaire des Comores qui réalisera deux performances tout au long de l'événement.

Un stage de danse africaine et un spectacle de danse traditionnelle comorienne seront proposés durant l'après-midi.



La projection de « La vie sur terre » du cinéaste **Abderrahmane Sissako** et du documentaire « La projection » sera suivie d'un débat, moment clé de la journée, qui reposera sur cette problématique : *L'Afrique vue par ses cinéastes et rôle(s) des médias dans la propagation des clichés sur l'Afrique.*

Dominique Wallon, ancien directeur du Centre National de la Cinématographie, directeur du festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt, **Eric Violon**, cinéaste et formateur audiovisuel, **Marie Soleil Frère** de l'**Institut Panos**, **Olivier Cyran**, journaliste indépendant et auteur de l'« Almanach critique des médias », le **Centre d'Etude d'Afrique Noire** (venue sous réserve), l'**Association SURVIE et MAÏS international** ont répondu présents pour nous donner leurs avis d'experts.

La dégustation de spécialités africaines sera un interlude convivial où chacun pourra communiquer avec les artistes et les intervenants en écoutant la dernière compilation politico-musicale « Décolonisons ! Africa wants to be free : Acte II » de l'association Survie contre le néocolonialisme et les imaginaires coloniaux ainsi qu'une playlist de l'association arlésienne Œil du Cyclone qui s'occupe de la promotion des mouvements Rap et Reggae « conscients » et la mise en valeur d'artistes qui cherchent à transmettre d'autres valeurs que celles créées par les clichés commerciaux.

La soirée continuera avec les concerts de **Saïd Hassan Bouhere** (Toirab : musique traditionnelle comorienne) et **Toko Blaze** (reggae-ragga). Un **Sound System** (afrobeat, hip hop, soul, zouk, coupé décalé...) clôturera la soirée après avoir fait danser les noctambules.

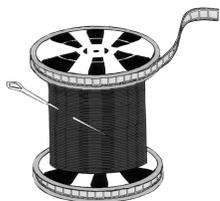
Les structures invitées tiendront une table de presse tout au long de la journée.

TARIFS : Entrée : 5 € (à partir de la projection) / Repas chaud : 5 €

Pour obtenir plus de renseignements sur cette journée culturelle africaine, veuillez contacter l'association **Music No made** au 04.90.96.10.24 ou au 06.82.50.13.78 ou encore visiter le site web de **Music no made** à l'adresse suivante : <http://musicnomade.free.fr>



L'association **Music No made** est née de la volonté d'un groupe d'étudiants en Administration des Institutions Culturelles basés à Arles. Créée en mars 2003, elle a pour objectif la mise en œuvre de projets culturels et musicaux afin de valoriser la diversité des cultures. Elle souhaite promouvoir la création artistique et musicale en mettant en relation les différents acteurs culturels de la région. Elle propose des stages de musique assistée par ordinateur (MAO) et réalise des bandes sons, jingle, habillage et effets sonores. L'actualité 2007 de Music No made se caractérise par sa volonté de créer un pôle culture et multimédia en Arles.



Le ciné-club **De Film en Aiguille** créé en mars 2003 par des étudiants de l'IUP Administration des Institutions Culturelles s'est donné pour vocation de promouvoir la culture cinématographique dans la ville d'Arles. Cette année, il projette tous les premiers lundis du mois au Méjan et a la volonté de proposer une programmation de découverte d'un cinéma différent tant par l'origine des films que par leur genre et leur époque. Chaque année le ciné-club nous donne l'occasion de découvrir d'autres cultures par un événement spécial qui comprend bien sûr la projection d'une œuvre ciblée du septième art et la programmation d'autres disciplines artistiques.



L'**Association des Comoriens d'Arles** a pour but de regrouper les ressortissants comoriens pour leur faciliter une meilleure intégration. L'association souhaite contribuer au développement socioculturel sur le territoire arlésien. Elle contribue également à des actions humanitaires à l'étranger. Elle organise tout au long de l'année des soirées comoriennes (repas, soirées dansantes, concerts) et se produit chaque année lors de la fête de la musique à Arles.

NOTRE DEMARCHE



Pour nous nourrir de l'expérience des uns et des autres, pour nous compléter dans la programmation proposée (cinéma, spectacle vivant, stage, concerts...) et pour pouvoir agir avec plus de dynamisme et de diversité en direction de la population arlésienne, nos trois associations, musicale, ciné club et humanitaire ont décidé de s'unir autour d'un même projet. Ce regroupement tripartite permet à chacun de mutualiser les moyens humains, financiers, matériels et organisationnels pour réaliser une **grande journée de découverte des arts et cultures d'Afrique le samedi 10 février 2007 en Arles.**

Nous avons la volonté de donner une autre image du continent africain que celle véhiculée par les médias, exhibant une Afrique malade, pauvre, sous assistanat. Notre détermination réside dans le fait de donner la possibilité à chacun d'ouvrir les yeux sur nos voisins de l'autre rive afin de pouvoir se nourrir des richesses des arts et des cultures qui les composent.

« YEELLEN, regards décalés » est une manifestation culturelle construite sur une programmation pluridisciplinaire visant un public de proximité. En investissant les lieux culturels des différents quartiers de la ville durant toute la journée, nous irons à la rencontre des Arlésiens pour leur proposer de faire un voyage en notre compagnie, mais ne nous y trompons pas, il s'agit d'un voyage sans escale et irréversible au cœur de la réalité des mondes africains, où l'art est vecteur de découverte des populations. Les activités présentées seront donc à l'image de nos intervenants et de nos artistes bannissant les stéréotypes pour montrer l'autre face de l'Afrique, sans les « négatifs ».

Calquée sur la pluralité des quartiers fréquentés lors de la manifestation (quai du Rhône, Montplaisir, centre ville, Fourchon) la carte du continent africain sera redessinée par la diversité des provenances de nos invités (Mauritanie, Mali, Cameroun, Sénégal, Djibouti, Comores...).

NOTRE CONCEPT



YELEN, signifie « lumière » en bambara. Le bambara, aussi connu sous le nom de bamanankan, est une langue parlée par plus de dix millions de personnes, principalement au Mali.

De nombreuses autres personnes parlent également cette langue dans des pays voisins, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et la Gambie. Le bambara est une langue fortement influencée par le français et fait partie de la famille des langues mandingues.

« Yeelen », c'est mettre en lumière un sujet, c'est faire la lumière sur un thème souvent occulté (les atouts des cultures vivantes d'Afrique), c'est donner la possibilité d'y voir plus clair, d'être éclairé et aussi de donner un éclairage nouveau en ouvrant les yeux aux publics.

L'expression « regards décalés » est un clin d'œil au « coupé décalé » (célèbre style de musique africaine) et résume bien notre démarche de présenter au public une autre vision de l'Afrique, une Afrique, sans clichés, autre que celle véhiculée par les médias.



L'Entrevue

. 10h30-11h30 :

Contes africains avec la conteuse sénégalaise **Koudy** autour d'un petit-déjeuner offert à l'Entrevue. Koudy habillée en costume traditionnel nous racontera des histoires de son pays natal et plus particulièrement des contes culturels peuls. Chez les Peuls comme chez beaucoup d'autres peuples, les contes de tradition orale illustrent les événements de la vie, l'accueil, la solidarité... ; ce sont des leçons de moral.

Salle Morizot

. Dès 10h :

Exposition des travaux des enfants de l'école Montplaisir réalisés avec Marjolaine (intervenante en arts plastiques) et Alain (instituteur). Ce projet se compose de 2 séquences : la première intitulée « Musique, Peinture, Histoire de rythme », associe écoute musicale, activités rythmiques et réalisations picturales. Elle fait appel aux sensations des élèves. La seconde, « Images d'Afrique, Regard d'enfants », plus figurative, fait appel à l'imaginaire des enfants concernant leur représentation de l'Afrique.



Dans un premier temps, les enfants ont dû peindre en direct ce qu'ils ressentait par rapport au rythme de la musique africaine qu'ils écoutaient. Lors de la deuxième séquence, ils ont réalisé un dessin selon leur propre représentation de l'Afrique.

Cette expérience fût vraiment riche et permit de souligner que dès le plus jeune âge, l'image d'un continent, des cultures et des populations peut être stéréotypée si l'on ne prend garde à éduquer et à insuffler l'envie à chacun de faire la démarche de recherche et de découverte de l'autre de façon individuelle. Cet atelier aura permis aux enfants d'esquisser « un autre dessein » de l'Afrique et aura peut-être aiguisé un prochain regard plus critique.

Exposition de **Mouridi Aboubacar** dit Abou, un jeune peintre d'origine comorienne qui parvient comme par magie à transformer le moindre centimètre carré de papier, toile blanche qu'il a entre les mains en expressions sensibles. Ses pinceaux deviennent baguettes magiques et l'on devine que ses créations s'inspirent de différentes thématiques en provenance du continent africain. Pour notre plus grand plaisir, Abou dessine et peint. La diversité de son oeuvre est le résultat du métissage de ses influences. Ainsi il peint et dépeint un portrait contrasté de l'Afrique, reflet de la richesse des identités culturelles qui la composent.

Il réalisera une fresque en collaboration avec les enfants présents l'après-midi et produira une performance à partir de la projection du film et des échanges du débat en début de soirée. <http://roninprods.free.fr/> ou <http://ronin-abou.blogspot.com/>



. 14h30-16h :

Stage de danse africaine avec la danseuse Koudy de l'association « **M'Boumba** » (Sénégal) accompagnée d'un percussionniste. Ouvert à tous sur réservation sur <http://musicnomade.free.fr/> ou au 06 82 50 13 78, nombre de place limitée, tarif 10€.



M'Boumba, créée en mars 2005, est une association à caractère caritatif. Son but est d'apporter de l'aide aux enfants du Sénégal en leur fournissant du matériel scolaire ainsi que de supporter et d'aider les dispensaires dans les villages.

. 16h15-17h15 :

Spectacle de danse traditionnelle des Comores en costumes par l'association « Jeunes des îles de l'océan indien » (Marseille).

Salle des fêtes (sous la Maison des associations)

. Dès 10h00 :

Tables de presse des différentes structures invitées : Africultures, Institut Panos, Centre d'Etudes d'Afrique Noire, Survie, Maïs International.

. 17h30-19h :



Projection du film « La vie sur terre » d'Abderrahmane Sissako suivi du reportage « **La projection** ».

« **La vie sur terre** » (1998, 60 minutes, Abderrahmane Sissako) : A la veille de l'an 2000, Abderrahmane Sissako, cinéaste mauritanien vivant en France, décide de revenir à Sokolo, un petit village du Mali, pour y retrouver son père : « Cher père, tu seras, un peu surpris, peut-être même inquiet de recevoir une lettre de moi. Je me presse donc de te dire que tout va bien et j'espère qu'il en est de même pour toi. Contrairement au message que je t'ai fait parvenir par Jiddou, un changement important fait que je serai bientôt avec toi à Sokolo : le désir de filmer Sokolo, la vie, la vie sur terre, le désir aussi de partir. D'autant que d'ici peu nous serons à l'an 2000 et que rien n'aura changé pour le meilleur, tu le sais mieux que moi... »

Abderrahmane Sissako, dans son propre rôle de Mauritanien devenu citoyen du monde et cinéaste, nous permet de voir l'Afrique à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. En même temps, ce retour à la case départ et les retrouvailles qui s'en suivent, plongent le réalisateur-personnage dans une méditation personnelle sur son continent natal, appuyée par les textes superbes d'Aimé Césaire, poète martiniquais. Il filme sous forme d'une succession de courtes scènes récurrentes la vie du village, des personnages face à leurs difficultés quotidiennes... Un film d'une réalité, d'une poésie et d'une beauté stupéfiantes !

« **La projection** » (1999, 26 minutes, Marie Jaoul de Poncheville) : Abderrahmane Sissako revient à Sokolo où il a tourné « La vie sur terre », avec le désir de projeter le film pour partager avec les villageois ce moment de cinéma dont ils avaient été les acteurs et dont ils deviendront les spectateurs. Au-delà de l'excitation qui entoure l'événement, la justesse des commentaires que le film suscite chez les villageois est d'un grand intérêt...

. 19h-20h30 :

Débat public : L'Afrique vue par ses cinéastes et rôle(s) des médias dans la propagation des clichés sur l'Afrique.

Invités et intervenants :

- **Dominique Wallon**, ancien directeur du Centre National de la Cinématographie, ancien directeur de la musique, de la danse, du

- théâtre et des spectacles au ministère de la Culture et de la Communication, président du festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt
- **Eric Violon**, cinéaste et formateur audiovisuel, réalisateur d'un film sur Madagascar, *Bélo sur mer, un village de paradoxe*
 - **Marie-Soleil Frère**, experte associée à l'**Institut Panos**, organisation non gouvernementale spécialisée dans l'appui au pluralisme médiatique des pays du Sud (Paris), <http://www.panosparis.org/>
 - **Olivier Cyran**, journaliste indépendant, a écrit *Almanach critique des médias* pour tous ceux qui sont fatigués ou révoltés par le système médiatique, http://www.arenas.fr/auteurs/fiche-auteur.php?numero_auteur=52
 - **Centre d'Etude d'Afrique Noire (CEAN)** qui est l'un des principaux centres d'analyse du politique en Afrique, <http://www.cean.sciencespobordeaux.fr/> (*sous réserve*)
 - **Association SURVIE**, milite en faveur de l'assainissement des relations franco-africaines, de l'accès de tous aux biens publics et contre la banalisation du génocide, <http://www.survie-france.org/>
 - **MAÏS International** (Mouvement Action Information Solidarité), association créée en 1989 par un petit groupe de citoyens européens désireux d'échanger et de partager leurs savoirs et leurs réseaux d'action, <http://www.mais-international.com>



Performance d'Abou

Salle des fêtes (sous la Maison des associations)

- . **Dès 20h30 :**
 - **Dégustation de mets africains** réalisés par l'association des Comoriens d'Arles.
 - **Ecoute** d'une playlist réalisée par l'association arlésienne **l'Œil du Cyclone** et de « **Décolonisons ! Africa wants to be free : Acte II** », la compilation politico-musicale de l'association Survie contre le néocolonialisme et les imaginaires coloniaux. Cet album est la rencontre d'artistes d'une dizaine de pays qui entendent porter la parole de celles et ceux qui ne l'ont pas, afin de favoriser un dialogue citoyen de part et d'autre de la Méditerranée.



L'Œil du Cyclone est une jeune association arlésienne (2006) qui s'occupe de la promotion des mouvements Rap et Reggae « conscients » et la mise en valeur d'artistes qui cherchent à transmettre d'autres valeurs que celles créées par les clichés commerciaux. L'association compose et crée de nombreux instrumentaux grâce aux talents réunis de Mr Wayne (compositeur et scratcheur) et son associé Redeye. Le rappeur Maxwell prépare actuellement le maxi « Maintenant ou Jamais » qui sera disponible fin 2007 (<http://www.myspace.com/mxll>) (maxwell2lombre.skyblog.com). En attendant l'album c'est un rappeur, voire un personnage qui vaut le détour. Redeye est Dj, fin sélecteur, il réunit les sons et métisse les univers reggae, rap, soul, afrobeat voire electro. Il co-anime l'émission Melt'hip hop sur radio Raje (<http://blogarles.raje.fr/>). Il met en place des ateliers d'initiation au « Deejaying » en tentant de transmettre sa vision de la culture Hip Hop.

L'Œil du Cyclone participe à l'organisation logistique et technique de « YEELLEN, regards décalés », réalise la communication sonore (spot radio) ainsi que la session musicale qui bercera le public pendant l'apéro-repas.

- **Projection de photos** sur écran géant

. 21h-22h :



Concert de Saïd Hassan Bouhere (Toirab)

Auteur, compositeur et interprète de la chanson comorienne, il a soutenu beaucoup d'associations culturelles en faisant des concerts et des expositions. Bouhere n'a pas encore sorti d'album, il écrit beaucoup pour les autres. Que ce soit en France ou aux Comores, Bouhere reste égal à lui-même. Pour chanter l'amour ou la vie quotidienne et même pour les jeunes qui débutent et qui veulent des paroles bien cultivées : Bouhere est là pour transmettre son savoir.

Le Toirab est une musique traditionnelle importée de Zanzibar dans les années 50. Au départ, les textes du Toirab concernaient uniquement les louanges au mari lors de la cérémonie du grand mariage. Aujourd'hui, tous les sujets sont abordés dans cette musique : amour, traditions et questions de société. Le Toirab fait partie de la vie quotidienne comorienne.

<http://athou.skyblog.com/12.html>

. **22h-23h :**

Concert de Toko Blaze (reggae-ragga)

Christian Vlei aka Toko Blaze, d'origine ivoirienne et camerounaise, est né au Niger en 1973. Il a grandi entre l'Afrique et les quartiers nord de Marseille. Il s'est passionné très jeune de musique rap et de raggamuffin et prend gout très tôt à la prise de parole. Il forme avec Touré et Kurtis Entor le groupe Black Lions qui ouvre en 1991 le premier festival rap au stadium de Vitrolles avant IAM, NTM et Tonton David. L'aventure démarre alors : émission Pollen sur France inter, les Francofolies de la Rochelle, les Transmusicales de Rennes, Rap Line sur M6...



Il entame une carrière solo et sort son premier album solo en 2002, *Guest Star*.

En 2006, l'album *Rythm'n'tchatche* teinté de soul, pop, ballade afrodisiak, de ragga intimiste, etc prend une orientation musicale originale avec en prime la participation d'Akhenaton, Ba Cissoko et Pee Froiss.

Stylo trempé dans l'acide, tchatche appuyée et rub a dub stylé, il est comme ses aînés, IAM et Massilia Sound System, un porte parole de la jeunesse défavorisée de la cité phocéenne. Sur scène, il délivre un show plein d'énergie et de générosité dans la plus pure tradition populaire : celle de faire chanter la rue et danser le peuple.

<http://toko13blaze.free.fr/>

. **Dès 23h :**

Soirée dansante avec un **Sound System** (afrobeat, hip hop, soul, Zouk, coupé décalé...)

TARIFS : entrée 5 € (à partir de la projection) / Repas chaud 5 €

RECAPITULATIF DE L'ÉVÉNEMENT

10h30-11h30 (restaurant L'entrevue)

Contes africains avec la conteuse sénégalaise **Koudy de l'association M'Boumba** autour d'un petit-déjeuner offert

Dès 10h (Salle Morizot à la Maison des associations)

Exposition des travaux des enfants de l'école Montplaisir

Exposition d'Abou (artiste plasticien)

Dès 10h (Salle des Fêtes)

Table de presse des structures invitées : **Africultures, Institut Panos, Centre d'Etudes d'Afrique Noire, Survie, MAÏS International**

14h30 (Salle Morizot)

Performance d'Abou et des enfants présents

14h30-16h

Stage de danse africaine avec la danseuse **Koudy (Sénégal)** et son percussionniste

16h15-17h15

Spectacle de danse traditionnelle des Comores par l'association « Jeunes des îles de l'océan indien »

17h30-19h (Salle de théâtre de la Maison des associations)

Projection de « La vie sur terre » d'Abderrahmane Sissako suivi du reportage « **La projection** »

19h-20h30

Débat public sur le thème : **L'Afrique vu par ses cinéastes et rôle(s) des médias dans la propagation des clichés sur l'Afrique**, avec la participation de : **Dominique Wallon, Eric Violon, Olivier Cyran, Institut Panos, Centre d'Etudes d'Afrique Noire, Survie, MAÏS International**

Performance d'Abou

Dès 20h30 (Salle des Fêtes)

Dégustation de mets africains, écoute d'une playlist de l'Œil du Cyclone et de la compilation « Décolonisons ! », projection de photos

21h-22h

Concert de Saïd Hassan Bouhere (Toirab)

22h-23h

Concert de Toko Blaze (reggae-ragga)

Dès 23h

Soirée dansante avec un Sound System



CONTACTS

Music No made (organisation générale)

1 rue Pierre de Coubertin

13200 Arles

04 90 96 10 24 ou 06 82 50 13 78

<http://musicnomade.free.fr/>

musicnomade@free.fr

De film en aiguille (projection et concert)

Maison de la vie associative, BP 69

Bvd des Lices

13200 Arles

06 23 64 26 27

defilmenaiguille@hotmail.com

Association des Comoriens d'Arles

28 rue Parmentier

13200 Arles

04 90 18 20 79 ou 06 66 52 45 17

Association Œil du Cyclone (technique)

34, impasse Girard Le Bleu

13200 Arles

06 74 51 21 21

oeilducycl1@gmail.com

Association MAÏS International (débat)

Les Lierres C2

Chemin du Coton Rouge

13100 Aix en Provence

Tel / Fax 04 42 27 42 27

<http://www.mais-international.com/>

lanfrey@club-internet.fr

